

**Dernière minute :**  
**Assemblée Générale de AER**  
**Samedi 11 juin, Cugnaux 31**  
**On vous attend nombreux !**

## **Au Cambodge**

Nos filleul-e-s collés au bac avaient pour mission de chercher un apprentissage. Ils ont préféré arrêter leurs études, et donc le parrainage, l'un pour partir travailler en Thaïlande, l'autre pour vendre sur le marché des produits cosmétiques, et la dernière cherche encore du travail et reste en famille. Il faut savoir que les établissements dispensant des cours en apprentissage n'ont pas tous repris leur activité depuis la pandémie. L'AER recherche des partenariats avec ces établissements afin de faciliter leur accès à nos étudiants dans le futur.

Il arrive que nos filleul-e-s arrêtent leurs études, et cela s'est produit plus souvent cette année. Leurs familles sont très pauvres, et souvent en surendettement. La recherche de travail est difficile, la frontière thaïlandaise à deux pas, et la tentation est forte de la franchir, trouver du travail est plus facile dans ce pays. Cette pandémie a encore aggravé la situation financière des familles, et certains parents sont partis, laissant le reste de la famille à la garde d'un « grand » alors déscolarisé, ou bien ont envoyé leur enfant travailler, au Cambodge ou en Thaïlande. C'est difficile pour nous, parrains, mais la situation est celle-ci dans ce pays, et nous tentons tous, par nos dons et parrainages d'aider au mieux ces enfants.

Notre aide n'est pas inutile, même si l'enfant abandonne sans finir son cursus : il aura plus de chance dans la vie, il aura appris beaucoup de choses et s'en tirera mieux que d'autres... Ne nous décourageons pas lorsqu'on se trouve dans cette situation !

**La vie à Chup.** Une journée d'information a eu lieu auprès des lycéens et collégiens, avec la présence « d'anciens parrainés », une cuisinière, une institutrice, une jeune fille travaillant dans une chaîne de restauration, et une étudiante. Le thème était « quelle orientation après le bac ? ». Gageons que cela servira à nos élèves dans leur choix de vie.

**Et la santé ? Le Covid ? on en parle encore, on s'en prémuni, mais les masques sont tombés dans tout le royaume. La visite du centre de Chup par PDM (Pédiatres du Monde) ? Les médecins ont pu à nouveau intervenir auprès de nos filleuls ! Ils se sont occupés pour cette mission de nos collégiens et lycéens qu'ils ont trouvés en forme. Quelques problèmes dentaires à signaler, une prothèse pour la jeune fille ayant perdu une jambe dans un accident de voiture.**



**Le nouvel an khmer a été fêté avec enthousiasme après ces 2 années difficiles, mais en respectant le protocole sanitaire. Quelques photos de Siem Reap en liesse.**



**Et en Haute Garonne aussi ! à Verdun/Gne, où une association bouddhiste s'est installée dans une ferme depuis 2 mois. En attendant l'autorisation de construire une pagode, les moines ont invité la population à fêter l'entrée dans l'année du Tigre !**



**Toulouse et le Cambodge main dans la main pour la promotion des études d'archéologie ! L'Université royale des beaux-arts du Cambodge et celle de Toulouse-Jean Jaurès.**

La professeure Nelly Pousthomis-Dalle a dirigé un stage d'étudiants en archéologie dans la province de Battambang du 20 mars au 8 avril et a fait l'éloge de la rigueur et des performances des étudiants dont 2 d'entre eux viendront faire un stage d'un mois en France en juillet.



## En France

Le bal occitan a rassemblé beaucoup de monde, heureux de reprendre une vie normale. Le prochain est prévu, comme d'habitude, le premier dimanche de janvier...mais on en reparlera, et d'ici là, d'autres manifestations sont prévues. La prochaine ? le 23 juillet prochain, au cours d'un marché gourmand à Saint Etienne Tulmon, près de Montauban encore, dans le Tarn et Garonne.

Quant à Jacky, toujours sur la brèche et plein d'idées, il a organisé une chasse aux œufs pour Pâques qui a rapporté encore un peu d'argent à l'AER.

D'autres actions sont prévues, et pas seulement en Occitanie, mais on vous en parlera plus tard.

Une nouvelle rubrique dans le journal : le témoignage de parrains sur le parrainage. Comment on le vit/on l'a vécu, un « ressenti du rôle de parrain/marraine ». Je recueille tous vos messages, positifs ou non sur [aer.asso.martine@gmail.com](mailto:aer.asso.martine@gmail.com)  
Pour échanger entre parrains... Merci de votre partage.



Le soleil arrive, les journées sont belles et l'envie de lire en lézardant sur son transat est grande. Une idée de livre ? « Le festin de durian », de S.C.A. Roels. Sokunthy, 14 an, raconte avec humour le délitement d'une famille cambodgienne à Paris. Un roman qui vous entraîne dans les méandres d'un Cambodge postcolonial.

## Mais c'est quoi le durian ?

Un fruit. Gros comme un ballon de rugby. D'aucuns diront que c'est le roi des fruits, et d'autres qu'il a une odeur nauséabonde ! Selon A de Rhodes, « c'est une chose fort saine, et des plus délicates qu'on puisse manger ». Mais pour R. Sterling, « son odeur peut être décrite comme celle des excréments de porc, de térébenthine et d'oignons, le tout garni par une vieille chaussette. »

En fait, dans la plupart des pays d'Asie, il est interdit d'en transporter dans sa valise, interdit aussi dans les hôtels !

Pour le choisir, c'est facile. Selon le dicton, « plus le fruit pue, plus il est mûr »...c'est tout dire ! On le mange frais et cru. Ses grandes qualités nutritionnelles sont appréciées ; vitamines, minéraux, fibres, matières grasses, mais attention à ne pas en abuser si vous êtes sujet à l'hypertension.



Un peu acide, le durian présente une chair savoureuse à la texture fondante, au goût de crème anglaise et d'amande. De quoi faire oublier son odeur sans précédent. Le durian n'est pas un fruit exotique à cuire, mais il peut être intégré dans des préparations, la plupart du temps sucrées: confitures, sorbets, pâtisseries, mousses ou même macarons...

Il aurait même, paraît-il, des propriétés aphrodisiaques, et, suivant le dicton « Quand le durian tombe, le sarong se lève »...

Au Cambodge, ce fruit est particulièrement apprécié et onéreux (jusqu'à 10\$US le kg). C'est celui qui est cultivé dans la province méridionale de Kampot, récolté à partir du mois d'avril, qui est le plus réputé.

